

MORGES

L'exposition de Corinne Kramer et Anouchka Perez se termine samedi à l'Espace 81. L'occasion de revenir sur ces travaux empreints de finesse.

«C'est un travail très intime», raconte Corinne Kramer. Jusqu'à samedi, l'exposition Corinne Kramer/Anouchka Perez dévoile quelques-unes des œuvres de ces deux artistes morgiennes. Installations en bois et miroir ainsi que lithographies et dessins sont rassemblés à l'Espace 81. Si différentes et pourtant complémentaires, ces réalisations s'harmonisent par leurs nuances de noir qui se déclinent sous la lumière. «Je réfléchis au travail de l'autre quand j'expose en binôme, indique Anouchka Perez. Je cherche ce qui pourrait communiquer de manière judicieuse.» Entre les murs blancs de l'Espace 81, les contours de corps à la nudité tendre et délicate, dessinés par Corinne Kramer, émergent de l'obscurité.

À côté, Anouchka Perez expose ses créations dont les secrets se dévoilent au fur et à mesure. «J'aime la confrontation du bois, matériel noble et chaud, avec le miroir, froid et coupant», indique-t-elle.

L'exposition, organisée avec l'aide du musée Forel, permet de montrer



Anouchka Perez (à gauche) et Corinne Kramer. Vanolli

le travail de ces artistes dans un contexte inhabituel. «C'est assez étonnant comme endroit, remarque Corinne Kramer. C'est comme une vitrine. Je ne sais pas si les gens rentrent ici, je pense qu'ils passent simplement devant et voient nos œuvres. C'est intéressant, cela permet de faire découvrir ces dessins à des gens qui ne se rendraient pas forcément à des expositions». Et ce n'est pas un hasard que le regard des promeneurs curieux soit attiré vers l'intérieur puisque la scénographie veille à ce que les réalisations soient visibles depuis la Grand-Rue. «Je me suis d'ailleurs posé la question de cette mise en vitrine de mes dessins de nus, ajoute Corinne Kramer. Est-ce que cela pouvait choquer? Au final je pense que non, car on peut ne pas les remarquer, ce n'est pas quelque

chose d'agressif.»

Un travail intime donc, disait-on, qui se réalise aussi par l'échange avec les visiteurs. «Je pense que la création a de toute manière quelque chose à voir avec le partage, confie Anouchka Perez. L'exposition et le dévoilement sont des risques qui appartiennent au métier d'artiste. Mais on peut aussi ne montrer que ce que l'on veut, et rien ne nous oblige à expliquer nos réalisations». «C'est quelque chose qui s'apprend, précise Corinne Kramer. On commence à montrer nos œuvres petit à petit. La première fois c'est horrible, ça fait très peur. Puis les réactions des gens nous font progresser, on finit par gagner une certaine confiance». Une confiance à découvrir pendant encore quelques jours pour ceux qui, par hasard, passeraient par là.

M.V.

► Espace 81, lu-di, 9h-18h